

L'Avare - Acte II

Scène 1

Cette scène prépare le spectateur au coup de théâtre de la scène 2.

Cléante est très déçu au sujet de l'emprunt qu'il devait faire. Il s'irrite à la fois contre son père et contre son prêteur.

Les mœurs du XVII^{ème} siècle

- le placement à intérêt au XVII^{ème} siècle
- le système monétaire : 1 écu = 3 livres
 - 1 pistole = 11 francs
 - 1 franc / livre = 20 sols / sous
 - 1 sol = 12 deniers

10 000 écus = 30 000 livres = 198880 euros

Scène 2

Harpagon et les affaires : c'est un financier et un redoutable usurier.

Cléante découvre que son prêteur n'est autre que son père : c'est **un coup de théâtre**. On assiste à un affrontement très dur entre le père et le fils : c'est une pièce de caractère.

Molière blâme aussi Cléante qui n'est pas un fils modèle mais il ne nous fait rire que d'Harpagon. Il n'est plus un père : son égoïsme monstrueux l'a privé de l'affection et du respect de ses enfants. C'est la punition de l'avarice qui désorganise la famille (cf question).

Un coup de théâtre est un événement inattendu qui provoque un brusque renversement de situation.

Exemple : acte I – scène 4 / acte II – scène 2

Les procédés comiques :

↳ le comique de situation

La découverte de l'identité de l'usurier (le père) et de l'emprunteur (le fils).

↳ l'ironie de la réplique d'Harpagon

Il se réjouit sans le savoir de sa propre mort (l. 14)

↳ le comique de mots ou de répétition

Les répliques de Cléante et d'Harpagon qui emprunte les mêmes tournures avec l'effet de symétrie (l. 19 à 39).

exemple : Comment pendard ... }
 Comment mon père ... }
 C'est toi qui ... }
 C'est vous qui }

Les mœurs du XVII^{ème} siècle

- la bourgeoise et l'argent
- l'usure, l'emprunt
- les méfaits de l'avarice au sein de la famille

Scènes 3 et 4

Devant la femme d'intrigue Frosine, chargée d'obtenir Mariane pour Harpagon, la Flèche fait dans une tirade (longue réplique) un portrait d'Harpagon caricatural et qui souligne le caractère extrême.

Une femme d'intrigue ou entremetteuse ou intrigante est une personne que l'on emploie pour obtenir quelque chose ou pour nuire à quelqu'un et qui se mêle d'intrigues (machinations secrètes).

Scène 5

Avec Frosine, on découvre Harpagon face au mariage et à l'amour : c'est le portrait du vieillard amoureux.

Cette scène complète la peinture de l'avarice sans faire avancer l'action. Harpagon veut tout pour lui, et l'argent, et la jeune fille qu'il aime sans se soucier des siens.

Les mœurs du XVII^{ème} siècle

- les entremetteuses
- le mariage arrangé
- la passion du jeu (surtout chez les hommes)

Fin de l'acte II

Comment Cléante résoudra-t-il ses problèmes de mariage et d'argent face à son père ?
Frosine réussira-t-elle ?